

Acte de guerre ou hystérie de masse? Le New York Times soulève la question du «syndrome de La Havane»



Image: Cubadebate

La Havane, 27 oct. (RHC)- Le journal The New York Times avance ce mercredi que les troubles de santé signalés par un groupe de fonctionnaires nord-américains en poste à Cuba en 2017, troubles connus comme le «syndrome de La Havane» pourraient être le fait d'une hystérie collective.

Le «syndrome de La Havane» est-il un «acte de guerre» ou une «hystérie de masse», tel est le titre suggestif de l'article publié dans la version en ligne du Times qui aborde l'histoire, ou la science-fiction, de la façon dont, fin 2016 et début 2017, 21 diplomates américains en poste à Cuba ont commencé à signaler de graves symptômes neurologiques.

Ce récit a servi au président Donald Trump pour expulser 15 diplomates cubains de Washington et renforcer le blocus de Cuba, mesures qui restent en place, malgré des preuves scientifiques montrant que les crises ne sont que dans l'esprit des personnes concernées.

L'article décortique l'une après l'autre les théories avancées sur le sujet. «Je ne connais aucun effet acoustique qui pourrait provoquer des symptômes de commotion», a déclaré au Times le Dr Jürgen Altmann, physicien et expert en acoustique.

En décembre 2020, l'Académie nationale des sciences a proposé une explication alternative qui attribuait la maladie non pas au son mais à la lumière, sous forme de micro-ondes.

Malgré tous les arguments pour et contre, le département d'État lui-même a souligné, cependant, que «toutes les causes possibles restent spéculatives». Aucune preuve de l'existence d'une telle arme n'a été trouvée, et Cuba et la Russie nient être à l'origine de telles attaques ciblées.

De nombreux scientifiques affirment que la théorie de l'arme à micro-ondes est peu plausible. «L'idée que quelqu'un puisse projeter d'énormes quantités d'énergie micro-ondes sur des personnes sans que cela soit évident défie toute crédibilité», a déclaré au Times Kenneth Foster, professeur émérite de bio-ingénierie à l'université de Pennsylvanie.

Cheryl Royfer, ancienne chimiste au laboratoire national de Los Alamos, estime qu'aucun partisan de l'idée n'a décrit comment l'arme fonctionnerait réellement. «Aucune preuve n'a été apportée qu'une telle arme ait été développée par une quelconque nation».

Lorsque Robert Baloh, professeur émérite de neurologie à l'université de Californie, à Los Angeles, a reçu le rapport sur les faits, il a recommandé son rejet et décrit ses affirmations comme «relevant plus de la science-fiction que de la science».

Les maladies psychogènes de masse, autrefois appelées hystérie de masse, sont désormais également appelées maladies fonctionnelles car elles remettent en question la dichotomie médicale conventionnelle entre le cerveau et l'esprit, note le Times dans son analyse.

Mais, comme le disent les membres de l'Académie cubaine des sciences, le «syndrome mystérieux» fait partie du récit que Washington a utilisé pour justifier la suspension des services consulaires sur l'île des Caraïbes et le retrait de nombre de ses travailleurs à La Havane pendant l'administration Trump.

Source: Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/275222-acte-de-guerre-ou-hysterie-de-masse-le-new-york-times-souleve-la-question-du-syndrome-de-la-havane>



Radio Habana Cuba